



SACHSEN-ANHALT

Kultusministerium

SCHRIFTLICHE ABITURPRÜFUNG 2005

Französisch
(Leistungskursniveau)

| | |
|-------------------|-------------|
| Einlesezeit: | 30 Minuten |
| Bearbeitungszeit: | 300 Minuten |

Thema 1: Régine Deforges:
La bicyclette bleue [extrait]

Thema 2: Une nuit avec les maraudeurs d'Emmaüs

Thema 1**Kombinierte Aufgabe**

- Textaufgabe
- sinngemäße Übertragung

Régine Deforges: La bicyclette bleue [extrait]

[La famille Delmas (M. Pierre Delmas, sa femme Isabelle et leurs trois filles Françoise, Léa et Laure) possède Montillac, un domaine de vignobles dans la région de Bordeaux.

Pendant l'occupation allemande, la famille doit héberger des soldats allemands.]

5 [...]

Dès le repas terminé, Léa prit le bras de sa sœur et l'entraîna.

« Viens faire un tour, j'ai à te parler. »

Laure eut un geste de recul, puis se résigna. Elles descendirent vers la terrasse. [...]

« Que s'est-il passé pour que papa soit aussi nerveux ? »

10 Laure baissa la tête. Deux larmes coulèrent sur ses mains posées sur ses genoux.

« Petite sœur, ne pleure pas. Dis-moi ce qui s'est passé. »

Laure se jeta en sanglotant au cou de son aînée.

« Jamais je n'oserai te le dire, surtout à toi.

– Pourquoi, surtout à moi ?

15 – Parce que toi, tu ne peux pas comprendre.

– Comprendre quoi ? »

Les sanglots redoublèrent.

« Parle, je t'en prie, pense à papa.

– Oh ! papa, ce n'est pas le plus grave. »

20 Que voulait-elle dire ? Agacée, Léa la secoua.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'y a-t-il de plus grave ?

– Françoise, balbutia-t-elle.

– Françoise ?...

– Françoise et Otto.

25 – Françoise et Otto ? Explique-toi, je ne comprends pas.

– Ils veulent se marier.

– Se marier ...

– Oui. Hier, le capitaine a fait sa demande à papa.

– Je comprends. Et papa a refusé, évidemment.

30 – J'en étais sûre, je le savais bien que tu ne comprendrais pas et que Françoise n'avait aucune chance que tu l'aides. Je le lui avais dit. Mais elle répétait : ' Tu te trompes, Léa a de l'expérience, elle sait ce que c'est que l'amour. ' Et moi, je lui disais que ce n'était pas vrai, que tu n'en savais rien. [...] En dehors de Montillac, tu n'aimes rien ni personne. Le pauvre Mathias¹ l'a bien compris. C'est pour ça qu'il est
35 parti.

– Laisse Mathias en dehors de ça, veux-tu ? C'est de Françoise dont il s'agit et de ses sales amours avec un Allemand.

– De ça aussi, j'en étais sûre. Tu ne jures que par ton général de Gaulle et les terroristes qu'il envoie de Londres pour saboter les lignes téléphoniques, faire sauter
40 les trains et assassiner des innocents.

– Assassiner des innocents ! Comment oses-tu qualifier d'innocent l'ennemi qui occupe notre pays, qui l'affame, qui le déporte, qui le tue ? Sans ces « innocents », notre mère serait vivante, papa ne serait pas fou, oncle Adrien et Laurent ne seraient pas obligés de se cacher ...

45 – C'est eux qui ont tort, ce sont des rebelles.

– Des rebelles ! Ceux qui se battent pour l'honneur de la France ?

– Ce ne sont que des mots, de grands mots vides. L'honneur de la France, c'est le Maréchal² qui l'incarne.

– Tais-toi, tu n'es qu'une sottise ignorante. Ton Maréchal est le complice d'Hitler. [...] Il
50 s'est servi de son prestige de héros de la guerre de 14 pour faire accepter la honte de l'armistice.

– Sans cet armistice, des centaines de milliers de gens seraient morts, comme maman, sous les bombes. »

En prononçant le mot « maman », Laure se remit à pleurer. Léa prit sa tête et l'attira
55 contre son épaule.

« Tu as peut-être raison, je ne sais plus. Qu'aurait fait maman, dans ces circonstances ? »

Accablées, elles restaient assises, tête baissée, jambes pendantes.

« Laure, ça ne te choque pas que Françoise veuille épouser un Allemand ?

60 – Un peu, admit-elle. Mais puisqu'ils s'aiment.

– Alors, qu'ils attendent la fin de la guerre.

– Ce n'est pas possible.

- Pourquoi n'est-ce pas possible ?
– Parce que Françoise attend un bébé.

65 – Oh ! non...

– Si. »

Léa se leva d'un bond. [...]

« Pauvre Françoise », murmura-t-elle.

Laure avait entendu.

70 « Aide-la, Léa. Parle à papa : il t'écouterà.

– Je ne le crois pas. Il est trop loin de nous maintenant. [...] »

Quelques jours plus tard, [...] Léa essaya de parler à son père lors d'une de leurs promenades d'après-dîner, à travers les vignes. Dès les premiers mots, il l'arrêta :

75 « Je ne veux plus entendre parler de ce mariage contre nature. Tu oublies trop facilement que les Allemands sont nos ennemis, qu'ils occupent notre pays et que le capitaine Kramer a trahi les lois les plus élémentaires de l'hospitalité.

– Mais papa, ils s'aiment.

– S'ils s'aiment vraiment, ils attendront la fin de cette guerre. Pour l'instant, je refuse de donner mon accord à une union que ta mère eût désapprouvée.

80 – Françoise a ...

– Plus un mot là-dessus, cette conversation me rend malade. Je suis déjà bien fatigué. »

[...]

Régine Deforges, La bicyclette bleue,
Éd. Fayard 1983
pp. 375-383

1 Mathias : ami d'enfance qui était amoureux de Léa

2 le Maréchal : le Maréchal Pétain ; chef de l'État français à Vichy de 1940 à 1944 ; (régime de Vichy)

Explications

| | | |
|-------|------------------|---------------------------|
| l. 20 | secouer qqn | jdn. schütteln |
| l. 22 | balbutier | parler en articulnant mal |
| l. 39 | sauter | <i>ici</i> : exploser |
| l. 48 | incarner qqch. | <i>ici</i> : représenter |
| l. 51 | armistice (n.m.) | Waffenstillstand |

Aufgabenstellung

1. Résumez cet extrait de texte.
2. Analysez les attitudes des deux sœurs et du père envers la situation de Françoise, vu le contexte historique.
3. **Au choix :**
Choisissez **l'un** des sujets suivants:
 - 3.1 Doit-on en toutes circonstances suivre son cœur ?
Donnez votre point de vue en partant de la situation de Françoise.

ou

 - 3.2 Comment les relations franco-allemandes ont-elles évolué après 1945 ?
Dans votre présentation, appuyez-vous sur des exemples précis.
4. Rendez en allemand le début du texte allant de la ligne 6 (« Dès le repas... ») à la ligne 21 (« Qu'y a-t-il de plus grave ? »).

Thema 2

Textaufgabe

Une nuit avec les maraudeurs d'Emmaüs¹

Métro Châtelet. En plein cœur de Paris. Il est 22 heures, la température extérieure flirte déjà avec les -5°C . [...] Dans la pénombre d'une petite rue transversale, des silhouettes engoncées poussent la porte de l'Agora, le centre d'accueil de l'association Emmaüs, ouvert 24 heures sur 24 en cette période de grand froid.

5 L'endroit est plein comme un œuf. Chaleur et cohue. Une vraie cour des miracles², insoupçonnée à trente mètres d'ici. Il y a ceux qui sont déjà allongés sous de méchantes couvertures. Il y a ceux qui patientent en rangs serrés sur des bancs. Des Polonais, des Bulgares, des Togolais, des Maghrébins, des Parisiens, des provinciaux, deux Kurdes, un Russe apatride... Beaucoup de vieux, quelques
10 femmes aussi. Il y a ceux qui sont massés au pied d'un escalier d'où arrivent les nouvelles. Tous ne pourront pas dormir ici, ils le savent. Les bus de ramassage vont se succéder, d'abord en direction des wagons-dortoirs de la gare de l'Est, ensuite vers l'hôpital Broussais, enfin vers l'hospice de Nanterre où personne ne veut aller – trop loin, trop sale. D'âpres bousculades s'ensuivent.

15 Il y a ceux qui sont ici, à l'abri. Et il y a ceux qui ne viendront pas, malgré les injonctions de la préfecture de police de Paris et le ratissage des forces de l'ordre. C'est à la rencontre de ces irréductibles que partent les «maraudeurs» d'Emmaüs en expédition nocturne. À pied. *«Nous en sommes déjà à cinq morts sur Paris. Il n'est pas question de forcer quiconque à venir à l'Agora. Mais si quelqu'un est en danger,*
20 *il faudra savoir le convaincre»*, explique Éric, un grand gaillard au bonnet enfoncé jusqu'aux yeux. Ses troupes sont prêtes : deux équipes de trois personnes, vêtues comme pour un trekking himalayen, bardées de thermos de café brûlant et de soupes chaudes, chargées de sacs de couchage et de couvertures. Nous emboîtons le pas à Rachid, accompagné d'Edmonde. Lui a 35 ans, un regard doux, une infinie
25 patience, il est travailleur social à Emmaüs. Elle a 53 ans, une énergie inépuisable, elle est bénévole. Cela fait plus de trois ans que ces deux-là maraudent ensemble dans les rues des arrondissements centraux. Complices, ils connaissent tous les

SDF du coin, leurs histoires, leur volonté farouche de rester «*libres*», leur trouille de la promiscuité et du vol. Sous les lumières de la rue de Rivoli, Vladimir, grand
30 échaldas sauvage à turban blanc, arpente les quelques mètres carrés de son domaine, autour de la bouche d'aération où il dort depuis un an. Son identité échappe aux maraudeurs. Mystique perdu dans ses méditations, il accepte un café, d'un signe de tête. Dans le vent qui mord, Edmonde parvient à lui glisser un sac de couchage sous le bras.

35 [...]

Sous les arcades derrière la Bourse du commerce, une forme allongée, recouverte de sacs de couchage. Thierry se réveille en sursaut, à l'appel pourtant murmuré de son prénom. Son visage avenant – celui d'un cadre dynamique – se détend quand il reconnaît les maraudeurs. Il accepte une soupe chaude. Solitaire et dépressif
40 chronique, Thierry est venu à la rue à la suite d'un échec sentimental, il y a des années déjà. Éréviste³, il passe à l'Agora régler ses démarches administratives. Il ne boit pas d'alcool, maintient son allure d'homme actif. Les passants qui le croiseront au matin ne pourront deviner qu'il a passé la nuit sous la morsure du froid. Dans le même périmètre, Edmonde et Rachid tournent désespérément à la recherche de
45 Franz, légionnaire allemand, vingt-six années de rue au compteur, qui souffre de sévères engelures aux pieds. «*Hier soir, les policiers l'ont amené de force à l'Agora. Voilà le résultat : il se cache désormais et nous ne pouvons plus le surveiller*», soupire Rachid.

[...]

50 Les fontaines des Halles craquent sous le gel. Une heure du matin. Sur la terrasse supérieure du Forum, les maraudeurs filent directement vers un carton. «*Ho, Anselme !*» L'homme allongé ouvre une lucarne au bout de sa boîte, accepte couverture, soupe chaude et cigarette, fait un brin de causette sans montrer son nez. Il est martiniquais, éréviste et lecteur passionné de la presse économique.

55 [...]

À deux pas, au milieu d'une incroyable montagne de papiers, de cartons et de chiffons, dort Robert, ex-ingénieur, en congé de la société depuis son divorce. À moitié nu sous son sac de couchage, l'homme est une force de la nature.

Appuyé sur le coude, commentant la défaite de l'OM⁴ face à Lyon, il boit une petite
60 soupe, en accepte une seconde «à condition qu'il en reste pour les autres»...[...] Les
maraudeurs rentrent à l'Agora recharger les batteries et les sacs. La nuit sera encore
longue.

Marie Chaudey, La Vie n° 2994
16 janvier 2003
pp. 26-27

-
- 1 Emmaüs : association française qui accueille les sans-abri et leur cherche des logements
 - 2 (la) cour des miracles : Ort, an dem sich im Mittelalter bis ins 17. Jahrhundert die Bettler von Paris trafen
 - 3 (le/la) éréviste: bénéficiaire du RMI (Sozialhilfeempfänger)
 - 4 l'OM : l'Olympique de Marseille, club français de football

Explications

| | | |
|---------|-------------------------------------|---|
| titre : | maraudeur (n. m.) | <i>ici</i> : personne qui est à la recherche des SDF (Sans Domicile Fixe) |
| l. 3 | engoncé, e | vermummt, eingemummelt |
| l. 6 | insoupçonné, e | inattendu |
| l. 16 | injonction (n. f.) | Anordnung |
| l. 16 | ratissage (n. m.) | Durchkämmen |
| l. 17 | irréductible (n. m.) | qqn qui résiste à toute influence |
| l. 20 | bonnet (n. m.) | Wollmütze |
| l. 22 | bardé, e | <i>ici</i> : chargé |
| l. 25 | inépuisable | <i>ici</i> : immense ; qui ne finit pas |
| l. 27 | complice (n. m.) | <i>ici</i> : qui s'entend bien avec qqn |
| l. 31 | bouche (n. f.) d'aération | Öffnung des Belüftungsschachtes |
| l. 38 | cadre (n. m.) | personne qui a des fonctions importantes dans une entreprise |
| l. 41 | démarches administratives (n.f.pl.) | Behördengänge |
| l. 44 | périmètre (n. m.) | <i>ici</i> : quartier |
| l. 45 | avoir au compteur (fam.) | <i>ici</i> : avoir vécu (emploi métaphorique) |
| l. 46 | engelure (n. f.) | Erfrierung |
| l. 52 | lucarne (n. f.) | <i>ici</i> : petite ouverture |
| l. 53 | faire un brin de causette (fam.) | bavarder |
| l. 59 | coude (n. m.) | Ellenbogen |
| l. 61 | recharger les batteries (fam.) | <i>ici</i> : reprendre des forces (emploi métaphorique) |

Aufgabenstellung

1. Présentez l'Agora et son action.
2. Étudiez le profil des gens dont l'association Emmaüs s'occupe.
3. Analysez leur comportement vis-à-vis de l'aide proposée.
4. **Au choix :**
Choisissez **l'un** des sujets suivants:
 - 4.1 Quels autres moyens voyez-vous pour aider les SDF ? Développez vos idées.

ou

 - 4.2 Doit-on aider les gens contre leur volonté ?
Référez-vous à des exemples concrets et justifiez votre réponse.